



LA GAZETTE DES CRAYATS

N°7

NOUVELLES NÉOMESNILIENNES
PÉRIODIQUE D'INFORMATION

Octobre 1979

Editorial

UNE HEUREUSE NOUVELLE !

Le nouveau Préfet des Ardennes, Monsieur Max LAVIGNE, a accepté avec plaisir, d'être notre nouveau Président d'Honneur.

Nous le remercions pour cette marque de grande sympathie envers nous et notre Gazette.

-A part çà, qué nouvelles ?

-Bé, lé vl'à toutes. On chérri l'bo à outrance, c'est sensêma nau pétrole. On r'vint d'puc à puc à l'ancien ta, et heureux l'geu qu'et dé canadas à sa cave, dou bo sec à la r'mise et quèqu' pommes ou guerni : A l'atrée d'l'hiver, i pé froumer sa porte et tâchi d'dormi su sé deux oreilles.

Si on lé-z-avoyat s'promain-ner avet leu électrique et leu essence seulma durant in mois... Cà n's'ra pas nous let pu pris...

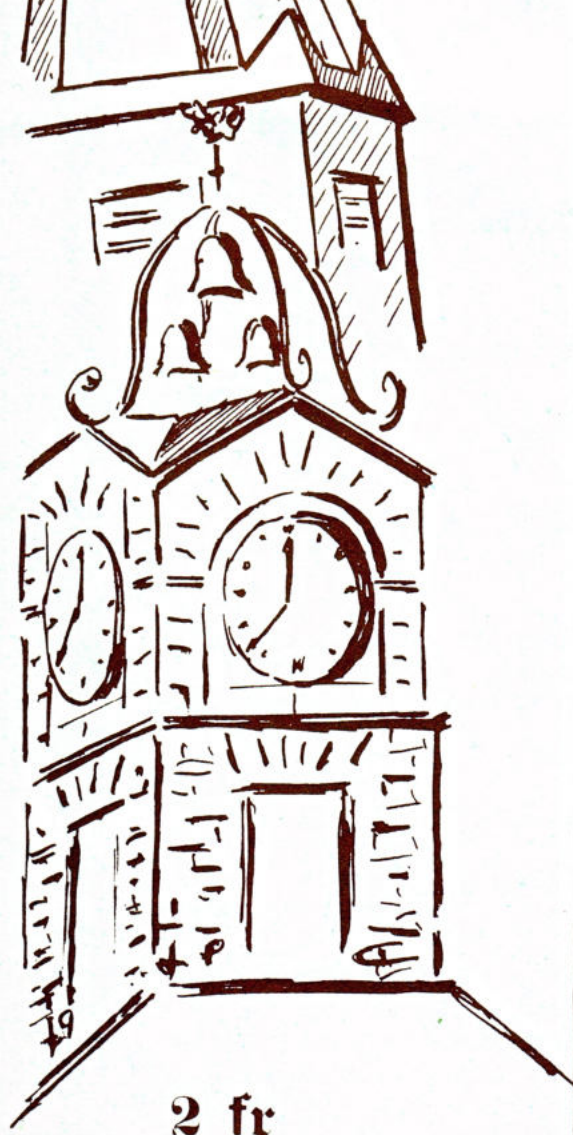
Enfin, coum' dija lé hautes têtes : C'est d'l'utopie.

On n'y arrivrait mi et c'est bin r'grettab'...

D'tout' manière:

QUE VIVE NAU GAZETTE !

J.-P. CORDIER



2 fr

Etat Civil

NAISSANCES

20 Octobre GARCIA Jessica

DECES

12 Septembre AVRIL Marielle (dite Nelly) veuve Germain
dans sa 83 ème année.

29 Octobre YOL Lucie épouse TITEUX
dans sa 83 ème année.

Grand'Mère de notre Maire et Vice-Président:
Sylvain TITEUX.

Folklore...

LA CULOTTE DET L'ADELE

A la tournée d'la jeunesse el mardi d'la fête, c'éta la mode dè chapioux à fleurs et det d'zous amidonnés.

L'Adèle y éta avet l'Gaston. Coumme det coutume, on dansa in rigodon d'avant chèque auberge (y n'ia n'ava n'quarantaine!)

A la première danse, l'Adèle y alla d'bon coeur et let cotillons vol-tigeins. A la deuxième danse çà n'alla pu si bin, et, à la troisième, n'yava pu moyen: l'Adèle n'a pouva pu, l'Gaston, bin embêté été obliji d'la ramain-ner, elle pouva à peine marchi.

Quoi qu'elle ava yu ? On let su après: Elle ava mis sa culotte à l'amidon pou qu'çà fu pu biau. Elle l'ava amidounné dou haut en bas, et elle éta toute écorchie : In sacré froyon...

Armande MARTIN

MATHEMATIQUES MODERNES

On nous et écrit su toutes let gazettes qu'et ç'ta in scandale det l'or, avet l'Napoléon, el' Louis d'vingt francs, à 44.000 Francs anciens! Et alors ?

La Mère Déline, avant 14, vada el' litre ed'lait à 2 sous l'litre, c'est à dère 0 franc, 10. Quand elle a n'ava vada 200 litres, elle ava in Louis d'or det 20 Francs. A la guerre det 14, elle et douné set Louis pou det pâpis. A ç't'heure, el' litre det lait vâ à pau près 2 Fr 20 nouveau, alors, 200 litres, çà fait 440 Fr nouveaux, c'est à dère 44.000 Francs anciens.

D'où est-ce qu'et la différence?

Si el'ava gardé ses pièces, la Mère Déline ara attadu 65 ans pou rattrer da set sous, sans intérêts.

R'marquet bin qu'elle et placé set pâpis à la banque, si bin qu'sa Louis d'vingt francs anciens l'autoris'ra, s'il viqua co, la pauv' vieille, d'ach'ter 0 litre, 09, soite 9 centilitres det lait, à peine det quoi blanchi sa café avet 200 Litres det lait... Si el'ava ach'té det-z'épingues det linge en bo, ses hérityi s'rint industriels....

Jean-Pol CORDIER

PENSEE EN EQUATION

Ce qui est bon marché est rare.

Ce qui est rare est cher.

Donc, ce qui est bon marché est cher !

J.-P. CORDIER

LA CAB' DET MONSIEUR SEGUIN

(Version Nunmanil)

Ou mois d'Mai, n'yava n'cab' à Nunmani, qui s'anoya chu sa propriétaire. Y fa dère, quand on l'counoit bin, qui n'iet rin d'gai, même pou n'cab'. Alors, nau cab' polonaise en question et choisi la liberté, In biau jour det mai, dou tréf' à la grand' herbe, dou terrain d'fot'bal à Fagotti, det glajots ou chépois et det vi-prés à pouplis,

là nau cab' qui s'régal à dijan " Ni pou ni maille".

Mais d'pouis? Nau brave pétit' cab n'est mi sonji ou leu, elle sava bin qui n'ya n'et pu, mais en' n'et mi sonji à la chesse.

Yun d'nau Nemrod local, fin heureux, aperçoit in chévru â d'bout d'sa fusil: Pan, pan, in doublé, i court... pou r'lévé la fameuse cab'.

Enfin! El propriétaire et yu l'droit à in bouquet, et son père â deux cadots d'padri.

Moralité : Même si tu tournes à cab', resté da l'village.

J.-P. C. d'après un témoin.

POESIE

NOTRE RICHESSE

Heureux celui dont l'oeil sait voir	--- Toutes les richesses de notre automne
Ce n'est pas cher pour les avoir:	Ce qua Dame Nature, elle le donne.
C'est souvent en cette saison	Que notre ciel est tout sourire
Et souffre la comparaison	Avec un énorme saphir.
Cette jolie broche de rubis	Ornant le pied de la forêt
N'est autre qu'un pommier de croquets	Que l'on n'a pas encore cueillis.
Et ce carré de poireaux, de	Par l'effet d'un précoce gel blanc,
Ressemble à une vaste émeraude	Enchassée de mille diamants.
Avec le feuillage pour décor	A notre cher et grand écrin
Se transformant, un beau matin,	En une moquette vieil or.
Pauvre est celui dont l'oeil ignore	Et notre automne et ses trésors.
Il y en a toute une gamme	Autant qu'en les yeux d'une femme.
La saison est à la nature	Ce que l'âge est à la personne.
Souvent, le matin, je murmure:	Comme on est bien dans notre automne

Julien WAFFLARD

MESSAGE

Ulysse, mon aïeul ? Jamais aucun voyage.
Il choisit Adeline en son pays natal.
Y travailla le fer, son précieux métal.

Jamais il n'a écrit de sa vie une page.
Mais là, il m'a laissé, en guise de Toison,
Les quelques pommiers qu'il planta sans raison

De profit personnel. Maintenant tous les ans,
En récoltant leurs fruits, je pense à lui sans cesse.
Dans ces arbres, grimpant, je reçois ses caresses,
Je médite en leur ombre, en le remerciant.

C'est là, qu'en retrouvant, en ce vivant message,
L'âme de mon aïeul et pensant aux enfants,
Je suis allé chercher aujourd'hui quelques plants,
Soigneusement placés en ce terrain sauvage.

Jean-Pol CORDIER

CUISINE

LES CRAYATS

1 bol de crème de lait; 2 bonnes cuillères à soupe de chocolat poudre
5 bonnes cuillères à soupe de sucre fin; 1 sachet de sucre vanillé ;
120 grammes de farine. (proportions pour 50 gâteaux environ)

Mélanger la crème de lait, le chocolat, le sucre, la vanille, puis, progressivement, la farine, jusqu'à obtenir une pâte un peu collante mais pas sèche. A l'aide d'une cuillère, faire des petits tas sur une plaque beurrée. Laisser cuire 10 min. Thermostat 7. Démouler à l'aide d'une palette ou d'une lame de couteau, laisser refroidir sur une grille.

Tante CRAYATINE

HORIZONTALEMENT: 1-Perpendiculaire-2-Energies-Lundi-3-Ra-Je-Aciers.
4-Impératives-Ees-5-Moi-Itinéraires-6-Eut-TT-AG-7-Transpiration.
8-René-Roupillons-9-Crions-Oignon-10Rêvons-Enta-Do-11-Ci-Oz-Ceb.
12-Sucrieries-Cri-13-Os-Innés-Pas-14-Unième-Toi-15-Persistèrent-Té.

VERTICALEMENT : 1-Périmètre-Croup-2-Enamouré-Ri-Né-3-Ré-Pitance-Soir.
4-Prie-Nerveuses-5-Egéries-Io-Mi-6-Ni-AT-Prôneries-7-Dentitions-En-
8-Is-Intrus-Ornée-9-Ave-AP-Erié-10-Ulcération-Este-11-Lui-Agilités-On.
12-Ane-Olga-IT-13-Idrer-Non-C.C.P.-14-Risées-Nodera-15-S.S.-Snobisme.

LEGENDE

LA LEGENDE DU "BLANC-CAILLOU"

Il y a de celà quelque mille ans, l'Ardenne était à peu près ce qu'elle est maintenant, sinon que les collines étaient plus hautes, les côtes plus abruptes, les vallées plus profondes.

Près de l'endroit où se trouve maintenant le village de NEUFMANIL, la vallée d'un affluent de la "Goutelle", venant du Nord, s'appelle la vallée de NOSASSAY, mais aussi la "Vallée du Blanc-CailloU". Il est vrai que dans les prés de cette gorge se trouve un énorme bloc de quartz d'un blanc éclatant, gros d'un mètre cube et demi, en plein pré. Il est beaucoup trop important pour que l'homme l'ait amené là, et même, si celà était, pourquoi faire ? ... Alors ? ...

Eh bien, je vais vous conter son histoire.

Cette petite vallée était alors habitée par une famille de pauvres gens qui avait défriché à la houe les rives du ruisseau, gagnant ainsi sur la forêt, de quoi semer le seigle et élever quelques bêtes indispensables à leur nourriture.

Une grande hutte au toit de chaumes et de gazons servait d'habitation. C'était un dur labeur quotidien que de conserver la terre acquise sur cette forêt qui essayait continuellement de reprendre ses droits.

Le père Jehan, le patriarche de cette famille, se faisait bien vieux et ne pouvait plus guère que faire profiter ses quatre fils de son expérience acquise durement.

Un jour qu'il faisait le tour de son modeste territoire, courbé, s'appuyant sur un bâton de coudrier plus solide que ses deux jambes, il vit venir vers lui un homme encore plus vieux que lui, un vieillard à longue barbe blanche. On ne pouvait lui donner d'âge; son visage était tout ridé comme une pomme de reinette après l'hiver, mais éclairé par un doux regard sous les sourcils épais.

- Salut ! Manant. Te reposerai-tu déjà, alors qu'il y a tant à faire?
- Salut, noble vieillard ! Il est vrai que je me sens fatigué.
- Tu n'es pas fatigué, tu es découragé, pourquoi ?
- Eh bien, je vais te le dire, bien que je ne te connais point et que je n'ai jamais confié celà à personne:

Un jour comme celui-là, alors que je me trouvais à cet endroit, il y a bien longtemps, un homme passant par là me dit avec un ricannement bizarre:

- Mon ami, tu cultives une terre aride dans un pays sinistre. Tu n'obtiendras jamais rien. Regarde! Ici toutes les pierres sont grises, c'est signe de pauvreté et de misère. Ah! Si tu trouvais un caillou blanc, tout changerait, ta vie serait transformée..."

Jean-Pol CORDIER

(Suite et fin au prochain numéro)

Dépot légal N° 115

Président d'Honneur: Mr Max LAVIGNE, Préfet des Ardennes.

Président-Directeur: J.-P. CORDIER.

Imprimerie SOPAIC, Charleville-Mézières.